



# L'éjaculation précoce, sous estimée ?

Depuis plusieurs années, nous assistons à une recrudescence des troubles sexuels masculins en France. [Charles.co](https://www.charles.co), une plateforme de santé dédiée aux hommes, a commandé au pôle « Genre, sexualités et santé sexuelle » de l'Ifop une grande enquête sur les problèmes d'éjaculation précoce. Celle-ci démontre que cette dysfonction sexuelle est non seulement très fréquente mais qu'elle constitue une cause de rupture largement sous-estimée par les hommes. Réalisée auprès d'un échantillon représentatif de la population masculine âgés de 18 ans et plus, cette enquête s'avère riche en enseignements.

## La durée totale du dernier rapport sexuel

- 65% des hommes âgés de 18 à 24 ans ont eu un dernier rapport sexuel de plus de 20 minutes.

## La durée estimée de la phase active de pénétration pour procurer un orgasme à son partenaire

- 43% des 25-34 ans estiment la phase active pour procurer un orgasme à son partenaire de 10 à 19 minutes.
- Malgré les discours sur l'importance de la réussite sexuelle du couple et la réciprocité du plaisir entre partenaires, le « devoir d'orgasme » paraît de moins en moins important : seules trois femmes sur dix estiment qu'un rapport sexuel est raté si sans orgasme (28%), alors qu'elles étaient quatre sur dix, vingt ans plus tôt (41%).

## Une dysfonction sexuelle très répandue

- 66% des 25-34 ans ont eu une expérience d'éjaculation précoce au cours des 12 derniers mois.
- Près d'un tiers des hommes de 18 à 69 ans a déjà dû faire face à une éjaculation avant pénétration tandis que l'éjaculation à l'intromission du sexe a été vécue par 59% des hommes dont 20% récemment.
- Une très grande majorité des hommes sexuellement actifs (71%) reconnaissent avoir aujourd'hui des problèmes de rapidité éjaculatoire.

## L'interprétation du trouble de l'éjaculation précoce

- 28% estiment qu'il y a éjaculation précoce entre 2 à 4 minutes après la pénétration.
- 72% des hommes pensent même qu'une durée inférieure à 10 minutes entre le moment de la pénétration et l'éjaculation, peut être qualifiée de précoce.
- A peine plus d'un tiers des hommes ayant déjà rencontré des problèmes d'éjaculation précoce en ont déjà parlé à leur partenaire (36%).
- Seuls 6% ont déjà consulté un spécialiste.



### Une cause de rupture minoritaire mais sous-estimée par les hommes

- Si seulement 15% des hommes ayant rencontré des problèmes d'éjaculation déclarent avoir été victimes d'une rupture conjugale, les femmes sont elles plus nombreuses à avoir déjà rompu une relation à cause de ça (29%).
- Ce motif de rupture est d'ailleurs plus largement le fait des étudiantes (41%), des cadres (40%), des diplômées du supérieur et des femmes vivant en milieu urbain (34%).

### “Safety Wank”, “Stop-start”, “Squeeze”... des techniques de contrôle privilégiées face aux solutions médicamenteuses

- A peine un homme sur six (16%) parvient à se retenir de jouir « systématiquement ou presque» lors d'un rapport sexuel. 84% admettent même un déficit de maîtrise du réflexe éjaculatoire.
- 45% des hommes avouent s'être déjà masturbés pour faire baisser leur niveau de tension ou d'excitation sexuelle.
- Une tendance largement plus accentuée chez les jeunes de 25-34 ans qui sont 64% à avoir déjà eu recours à cette pratique.
  - 98% des hommes ayant des problèmes d'éjaculation précoce ont essayé de ralentir le rythme des va-et-vient.
  - 79% ont retiré leur sexe de leur partenaire.
  - 66% se sont forcé à penser à des choses susceptibles de calmer leur excitation.
  - 52% ont adopté une position sexuelle moins excitante.

### Le point de vue de l'expert :

“À une époque où domine la norme du principe de réciprocité de plaisir entre partenaires, le fait pour un homme de ne pas faire durer la pénétration constitue une source d'anxiété voire de honte qui ne facilite pas la verbalisation de ce problème auprès du corps médical et pousse les hommes à recourir à des méthodes comportementales diverses et variées et parfois risquées. L'absence d'efficacité de ses solutions peut avoir des impacts lourds non seulement sur la qualité de vie du patient (phénomène d'anxiété autour de la performance sexuelle et perte d'estime de soi) mais peut également créer une dégradation de la relation de couple et des conséquences graves qui sont souvent sous-estimées par les hommes. La solution semble être une plus grande déculpabilisation de la gent masculine de ce problème ainsi qu'une libération de la parole sur le sujet auprès des professionnels de santé afin d'améliorer les traitements de cette dysfonction qui n'est pas seulement touchée par les jeunes.”

*L'enquête a été menée par l'Ifop auprès d'un échantillon de 1 957 personnes, représentatif de la population française masculine âgée de 18 ans et plus, par questionnaire auto-administré en ligne du 19 au 24 Avril 2019.*

En cas d'utilisation, un lien vers [Charles.co](https://charles.co) serait le bienvenu pour notre équipe.



#### A propos de Charles.co :

Charles.co est une plateforme de santé dédiée aux hommes. Créée en Avril 2019 par Simon Burellier et Olivier Algoud, la plateforme Charles.co intègre information, téléconsultation avec un spécialiste et livraison à domicile de traitements depuis des pharmacies pour aider les hommes à résoudre leurs problèmes de santé sexuelle en toute confidentialité et sécurité.



# Notre conseil aux Français

**71% des hommes en France reconnaissent avoir des problèmes d'éjaculation précoce !**

**Mais combien d'entre eux pensent à consulter un spécialiste ?**

**S'ils ne semblent pas timides à l'idée de reconnaître avoir eu des problèmes de rapidité éjaculatoire, la prise d'initiative d'en parler avec leur partenaire ou un spécialiste est un pas dur à surmonter pour les Français.**

**Pourtant, malgré les idées reçues, l'éjaculation précoce touche toutes les tranches d'âge. La consultation et la prise en charge médicale pourraient être un élément déclencheur vers une meilleure approche du problème et de ce fait, un meilleur échange avec les partenaires.**

**We are People.  
We are Voices.  
We are Flashes.**



**Agence de presse**

[Flashes.fr](http://Flashes.fr)

**Charlotte Willig**  
charlotte@flashes.fr  
+33 6 32 05 49 84

**Giselle Franco**  
giselle@flashes.fr  
+33 6 79 37 28 36